

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Une ambition commune

ACCUEILLI à l'aéroport international Léon-Mba hier, en début de soirée, par le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, le chef de l'État français Emmanuel Macron s'est, par la suite, entretenu avec son homologue gabonais Ali Bongo Ondimba au palais de la présidence de la République. Les deux dirigeants président cet après-midi le segment de haut niveau du One Forest Summit.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu hier, au palais de la présidence de la République, avec son homologue français, Emmanuel Macron. Ce dernier séjourne au Gabon dans le cadre du "One Forest Summit", un sommet de haut niveau coorganisé par le Gabon et la France et consacré à la préservation des forêts tropicales du Bassin du Congo.

Les deux hommes d'État ont affiché leur ambition commune de préserver, autant que possible, cet espace naturel recouvrant une biodiversité riche et exceptionnelle. Un bassin forestier essentiel à l'avenir de notre planète. Tant il séquestre, chaque année, des millions de tonnes de dioxyde de carbone (CO₂). Remplissant ainsi un rôle primordial dans la régulation du climat. Tout en agissant comme zones tampons entre les sociétés humaines et les espaces sauvages qu'il recèle.

De fait, les deux personnalités ont réaffirmé la nécessité de mettre sur pied des mécanismes de financement innovants et fiables, de manière à renforcer la protection des forêts. Un enjeu essentiel à leurs yeux. Vu que, selon de nombreux spécialistes, pour que le monde atteigne les objectifs de neutralité en matière



Photo: DR

Le président français a remis à son hôte le fonds ethnomusical Pepper et Sallée, lors de leur entrevue.

de climat, de biodiversité et de dégradation tels que fixés lors de la COP 15, il importe de tripler d'ici à 2030 et de multiplier par quatre d'ici à 2050 le financement total de la préservation et de la gestion durable des forêts

tropicales.

En tout état de cause, Emmanuel Macron a assuré à son homologue le soutien et la disponibilité de son pays d'accompagner le Gabon. En renforçant la coopération, entre autres, scientifique,

technique et culturelle.

Dans cette optique, il a remis officiellement au numéro un gabonais le fonds ethnomusical Pepper et Sallée. Comprenant plus de 700 heures d'enregistrement, de musique, contes, épo-

pées, chants et autres expressions orales réalisées de 1954 à 1970 au Gabon par les ethnomusicologues Herbert Peppert et Pierre Sallée, chercheurs à l'Office de recherche scientifique et technique d'Outre-mer (ORSTOM), devenu en 1998 Institut de recherche pour le développement (IRD), celui-ci est d'une valeur historique et artistique exceptionnelle. Ali Bongo Ondimba s'est réjoui de recevoir ce fonds, fruit de l'excellence des relations entre Libreville et Paris.

Quoi qu'il en soit, c'est en début de soirée que le président de la République française a foulé le sol gabonais. Accueilli au bas de la passerelle par le Premier ministre, Alain-Claude Bilie-By-Nze, il a, par la suite, pris un bain de foule d'une dizaine de minutes.

Emmanuel Macron et l'ensemble des membres de l'importante délégation qui l'accompagnent quittent Libreville aujourd'hui.

Contrepoint

Un regard différent

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LA visite d'Emmanuel Macron s'inscrit dans un contexte affirmé des rapports décomplexés entre son pays et le Gabon. Dans une interview accordée à un média hexagonal, le Premier ministre Alain-Claude Bilie-By-Nze l'a clairement réaffirmé. Indiquant qu'il n'y a pas de relation privilégiée entre Paris et Libre-

ville. Toute chose qui, depuis 13 ans, se traduit par la mise en place d'une politique fortement orientée vers la diversification des partenariats afin de booster l'économie nationale. D'ailleurs, la Chine est devenue, au fil du temps, le premier partenaire commercial du pays qui a adhéré au Commonwealth.

Le chef du gouvernement a toutefois rappelé que les deux pays ont une longue histoire, et un parcours en commun que les

autorités gabonaises entendent transformer en autant d'initiatives qui peuvent concerner les entreprises, les universitaires, les scientifiques, les sportifs, les hommes de lettres et de culture. Sur le plan sécuritaire, M. Bilie-By-Nze a estimé que si la France détermine une politique qui concerne ses bases militaires en Afrique, "nous travaillerons pour redimensionner celle qui nous concerne". Tout en insistant sur le fait que les ques-

tions de paix et de sécurité incombent d'abord aux Africains qui doivent mettre sur pied tous les mécanismes pour assurer la sécurité sur le continent.

" De son côté, le Gabon veut une montée en puissance des armées africaines. Mais s'il nous faut renforcer notre coopération avec la France pour une meilleure formation, un meilleur équipement, nous sommes ouverts à cela ", a-t-il conclu.